

# LYON-EXPOSITION

JOURNAL ARTISTIQUE PARAISSANT TOUTES LES SEMAINES



*Beaux-Arts, Littérature, Sciences, Industrie*  
*Commerce*

## ANNONCES

La ligne, 8<sup>e</sup> page ..... » 50  
Réclames, 7<sup>e</sup> page ..... 1 »  
Articles spéciaux, à forfait.

## ADMINISTRATION ET RÉDACTION

— LYON — 7, Rue des Archers, 7, — LYON —  
**Bureau technique**  
*Pour la représentation des Exposants*

## ABONNEMENTS

Un an, Lyon et Rhône ..... 8 »  
— Départements n. lim. 9 »  
— Etranger (Un. post.) 10 »

## « LYON-EXPOSITION » A CHICAGO

TÊTES ET PROFILS LYONNAIS

## Les Eaux minérales de Charbonnières

## SOMMAIRE

Chronique lyonnaise. — L'Exposition de Lyon: Comité supérieur consultatif. — Hors de Lyon: ce que l'on pense de l'Exposition. — *Lyon-Exposition* à Chicago. — La Presse lyonnaise. — Syndicat de la Presse lyonnaise. — Têtes et Profils: M. Alexandre Luigini. — Les améliorations de la ville de Lyon. — Les grands Travaux lyonnais: la Question des eaux. — Les eaux de Charbonnières. — Les grandes inventions: un procédé de M. Lumière. — Les fêtes pendant l'Exposition. — Page théâtrale. — Bibliographie. — Exposition de Lyon: classification des groupes.

Lire plus loin

LE COMPTE RENDU DÉTAILLÉ

DE LA RÉUNION DU

Comité supérieur consultatif

DE

L'EXPOSITION DE LYON

## CHRONIQUE LYONNAISE

**La délégation lyonnaise à Paris. — Les Travaux de l'Exposition. — Les demandes d'exposants. — Les hésitations nombreuses.**

Nous avons déjà parlé de la délégation lyonnaise à Paris. On sait que cette partie d'édilité s'était rendue dans la capitale pour demander d'activer quelques résolutions importantes.

La petite délégation a été enchantée de sa réception toute parisienne et intime. Il y aurait même quelque chose de très-intéressant à faire là-dessus; mais laissons cela à une plume satirique.

Quoiqu'il en soit, entre le boire et le manger, on a, paraît-il, fait de la besogne.

C'est, du moins, M. le Maire qui se charge de nous l'apprendre officiellement.

D'abord, Messieurs les délégués ont appliqué

pour eux ce principe peut-être sage, mais à coup sûr égoïste :

— Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Et la première démarche a été pour le ministère de l'Intérieur.

De quoi s'agissait-il ?

D'une peccadille !

Une simple indemnité de 26.500 fr. à accorder... à eux-mêmes, c'est-à-dire à tous les conseillers municipaux.

Dame, ils sont 54, cela fait 490 fr. chacun.

Ce n'est pas énorme; Monsieur le Ministre l'a trouvé ainsi, et il n'a pas formulé la moindre opposition.

Une fois cette satisfaction obtenue, on a attaqué la vieille marotte: la police municipale.

M. le Ministre a... pris en considération la demande du Conseil, on sait ce que cela veut dire, et M. le Maire n'a pas dû s'y tromper.

De là, on a été au ministère du Commerce et on s'est occupé de ce qui nous intéresse surtout, de la question de l'Exposition.

M. le Maire a été sobre dans son compte-rendu de cette intéressante démarche.

Il paraîtrait, cependant, que M. le Ministre l'a assuré — personnellement — de ses bonnes dispositions à l'égard de l'Exposition; mais il a décliné, notamment, l'offre de venir inaugurer la coupole du palais principal.

Assurément la présence d'un Ministre à une fête préparatoire, aurait donné un cachet particulier à notre Exposition; mais on en a jugé autrement en haut lieu; — changera-t-on d'avis? c'est possible; en tout cas, il n'y a rien d'arrêté et notre petite fête d'inauguration partielle aura lieu en conservant le sceau local.

En attendant le palais principal se dessine, il faut féliciter le zèle et l'exactitude de MM. Patiaud et Lagarde qui font tous leurs efforts pour être prêts à l'heure dite.

\*\*

Pendant que les gros travaux s'exécutent, pendant que la brasserie de l'Exposition s'achève,

pendant que les plans des installations particulières... restent dans les cartons, l'administration de l'Exposition commence à recevoir les demandes des Exposants.

Plusieurs sections sont même complètement prises, et on ne saurait trop engager les Exposants à faire le plus tôt possible leurs démarches pour les demandes d'admission.

Néanmoins, tout ne marche pas absolument bien dans ce genre de recrutement des Exposants.

On nous a formulé à ce sujet de nombreuses plaintes que nous nous chargerons d'examiner au moment propice.

Mais il en est une que nous sommes forcés de signaler, dans l'intérêt même de l'Exposition.

Ainsi, vous voulez exposer.

Les renseignements dont vous avez besoin sont très difficiles à recueillir: les plans sont donnés avec une trop grande parcimonie, et le peu de plans qui circulent sont assez défectueux.

En effet, on ne saurait croire quelle est l'étroite parcimonie qui semble présider à une entreprise aussi importante que l'Exposition. Nos critiques se sont déjà élevées à ce sujet, à propos des affiches; l'avertissement n'a pas suffi, car rien n'a été fait depuis, si bien que de tous côtés nos correspondants restent muets sur l'Exposition.

Il faut que cela finisse le plus tôt possible.

Ainsi, notre notre correspondant spécial de St-Etienne nous écrit :

« Les affaires relatives à l'Exposition de Lyon » sont très restreintes, l'Industrie forézienne ex-  
« posera, mais elle ne se presse pas.

« L'administration de l'Exposition est allée à « St-Etienne, où elle n'a rencontré que peu « d'enthousiasme, surtout en raison du prix élevé « des emplacements.

« La Chambre de Commerce que j'ai vue — « continue notre correspondant — n'a pas encore « été saisie de la demande de son concours « officiel.

24/5  
20

82/20

« On ne sait rien.

« De là, peu d'initiative dans les affaires. »

\* \*

Nous le répêtons, il faut faire cesser au plus tôt toutes ces nombreuses hésitations ; il faut réagir et faire connaître partout que l'Exposition vit, qu'elle marche à un succès certain.

Pour cela, il faut de l'énergie et mettre de côté toute question d'économie : il faut savoir semer pour pouvoir récolter.

Il le faut, dans l'intérêt de notre ville qui a tout à gagner de voir son Exposition réussir.

H.-M. DUPARC.

## L'EXPOSITION DE LYON en 1894

### Comité supérieur consultatif

Présidence de M. MANGINI.

Lecture du procès verbal. — Une lettre de M. le Baron Berge.

M. Mangini a présidé la séance de mercredi passé.

Après lecture du procès-verbal, par M. Marcheguy, M. Faure communique aux comités la correspondance hebdomadaire, et notamment une lettre de M. le Gouverneur militaire de Lyon, autorisant M. le général Raynal de Tissonnière, M. le général Sermet, M. le colonel Jourdain, M. le colonel de Boysson et M. le médecin principal Viry, à faire partie du comité de Patronage et d'Organisation.

L'emprunt de la Chambre de Commerce.

M. Marius Duc rend compte des difficultés, heureusement surmontées, que la Chambre de Commerce a eu pour faire autoriser l'emprunt de 250.000 fr. qu'elle avait voté.

Le conseil d'Etat, frappé du caractère extérieur de l'œuvre à laquelle les ressources de l'emprunt allaient être affectées, avait nettement voté le rejet. Mieux inspiré, le gouvernement dut se rendre aux arguments présentés par la Chambre de Commerce. Le caractère de l'œuvre était éphémère, il est vrai, mais ses résultats pour l'industrie lyonnaise devaient être durables. Le Ministre intéressé doit donner raison à la Chambre, et l'autorisation de l'emprunt a permis à la Chambre d'envoyer immédiatement une puissante initiation à tous les membres des Chambres de Commerce des autres départements.

M. Mangini remercie M. Duc de la communication et espère que toutes les difficultés que rencontre encore l'Exposition s'aplaniront de même.

Un commissaire général. — Les notices, brochures et prospectus.

Le Comité renouvelle le vœu d'une prompt nomination d'un commissaire général et la publication de brochures, notices et prospectus à la disposition des groupes.

### Les subventions aux Expositions collectives.

M. Duc attire l'attention de ses collègues sur l'urgence de présenter au plus tôt à la Chambre de Commerce la demande de subvention qu'on a décidé de n'accorder qu'aux expositions collectives lyonnaises, suivant le précédent heureusement suivi pour l'Exposition de 1889, pour l'exposition de Vienne et celle de Chicago.

### Le groupe de l'enseignement.

MM. Poirier, Marc Guyaz et Bourgeois, délégués du groupe de l'enseignement réclament pour la classe 8, au moins la gratuité de l'emplacement, les exposants restant soumis aux autres frais. Une assez longue discussion s'engage sur ce point, à laquelle prennent part M. Faure et M. Gailleton. M. le Maire fait remarquer que la question est délicate et qu'elle est trop complexe pour être tranchée au pied levé, mais qu'en principe la municipalité est disposée à étudier et à favoriser toute solution permettant de donner satisfaction aux représentants de l'enseignement.

### L'organisation des Congrès.

Sur une observation de M. Poirier et de M. Sabran, il demeure entendu que tout membre de groupe qui désirera participer à l'organisation des Congrès, dès que ceux-ci auront été décidés par le Comité et approuvés par les groupes, auront toute latitude pour le faire.

## HORS DE LYON

### Ce que l'on pense de l'Exposition

Une fois déjà à cette place, je me suis fait le commis-voyageur de l'Exposition de Lyon : puisque l'occasion me force d'aller à Paris, tentons de nouveau l'expérience.

— Eh bien, que pensez-vous de l'Exposition de Lyon.

Telle est l'invariable question que je pose à mes nombreux amis.

— L'Exposition de Lyon ?

Et l'on m'interroge d'un air étonné, absolument comme si je n'étais qu'à 40 ou 12 kilomètres de Lyon. Car de toute part on semble ignorer notre Exposition.

— Du reste, nous vous avons vu à l'œuvre, vous autres Lyonnais ; en 1872, votre Exposition n'a pas réussi.

Voilà comment on écrit l'histoire.

L'Exposition de 1870, renvoyée en 1872, n'a pas réussi ; donc celle de 1892 renvoyée en 1894, ne réussira pas.

Belle logique !

D'abord la situation n'est pas la même...

Les circonstances qui ont entouré notre dernière Exposition étaient bien faites pour nous conduire à l'insuccès ; la guerre avait tout désorganisé et, après tout, si on se

reporte à cette époque terrible, on est à se demander comment on a même pu arriver à ouvrir une Exposition dans de pareilles conditions.

Tandis qu'aujourd'hui, tout est rétabli.

L'œuvre hardie exécutée par M. Dabonneau en 1872, ne peut pas être comparée à celle de M. Claret en 1894.

Puis, comme je continuais à essayer de convaincre nos incrédules interlocuteurs, on me fit cette réflexion — toujours la même.

— Et bien où en êtes-vous de votre Exposition, puisque Exposition il y a ? Nous ne voyons rien, vos journaux n'en parlent même pas.

Hélas, c'est toujours la même chose.

Ma foi je suis pris d'une envie de renvoyer tout ce monde... dans le Lac ; mais l'amour propre me domine et c'est à mon tour de sourire :

— Messieurs les incrédules, si vous ne croyez pas à notre Exposition, je vous donne rendez-vous au 15 mai 1894 au Parc de la Tête d'Or ; vous serez émerveillés vous-même.

J. DERRIAZ.

## LYON - EXPOSITION à Chicago

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs la primeur de renseignements inédits sur l'Exposition de Chicago.

Un de nos amis, attaché à la délégation française à Chicago, a bien voulu se charger de représenter en Amérique : *Lyon-Exposition*.

Il n'y a pas besoin de dire que *Lyon-Exposition* était le seul journal lyonnais représenté.

Nous avons reçu un accueil très sympathique, et nous avons obtenu la promesse formelle de quelques rédacteurs de la presse américaine de venir à Lyon, en 1894.

Ce jour-là, nous préparerons une jolie réception à nos confrères du Nouveau-Monde.

\* \*

De Lyon à Paris, de Paris au Havre, du Havre à New-York, de New-York à Chicago. C'est bien vite dit, mais c'est bien long à faire.

Après neuf jours de mer qui sont quelquefois neuf jours de supplice, mais de supplice salubre, au dire des médecins américains — et je crois qu'ils ont raison — après quelques heures de répit à New-York et vingt-quatre heures de chemin de fer, on voit enfin à l'horizon de petites colonnes de fumée s'élevant vers le ciel.

C'est l'industrielle cité de Chicago qu'on a surnommée la reine des lacs et dont le monde entier s'occupe aujourd'hui.

Pendant vingt minutes environ, le train court au milieu des maisons, puis à un détour il commence à ralentir et s'arrête bientôt. On est au but du voyage.

\*\*

Nous voilà à Chicago, cette merveilleuse cité qui ne compte guère que vingt années d'existence, puisqu'elle fut détruite presque complètement par le feu en 1871. C'est sans contredit la plus grandiose des villes des Etats-Unis.

New-York n'a que le Broadway. A Chicago il y a plus de vingt artères qui sont autant de merveilles. New-York vante son Central-Park, mais Chicago peut lui opposer Washington-Park, Lincoln-Park, Hyde-Park et bien d'autres promenades charmantes mais non encore suffisamment outillées, si je puis m'exprimer ainsi, car, je l'ai dit, Chicago est de création récente.

C'est qu'ici, en effet, tout date d'hier et cette jeunesse relative se manifeste partout et à chaque instant. En revanche, la vie me paraît plus intelligente, plus appropriée au caractère français à New-York qu'à Chicago. Le *Chicago Opéra House*, le *Columbia*, le *Grand Opéra House*, le *Haymarket*, etc., offrent bien ici quelques distractions agréables, mais on ne s'y sent pas complètement à l'aise. C'est que New-York se ressent de l'influence bien-faisante de l'Europe qui arrondit les angles et rend les transitions moins brusques. On y travaille, mais on sait y vivre. A Chicago, c'est la sauvage nature américaine qui apparaît sans artifices. On la voit, on la sent partout esclave d'un dieu auquel elle sacrifie tout, le dieu dollar.

Les nouvelles maisons de Chicago sont entièrement construites en pierres ou en briques, et sont aussi hautes que celles de nos boulevards. Sont-elles aussi élégantes que celles de nos boulevards ? Les uns disent oui, les autres disent non. Je me range à ce dernier avis. On y trouve une grande profusion de richesses qui n'a rien d'exagérée pour qui connaît les ressources du pays.

Il n'est pas une ville en Amérique, ni dans le monde entier, qui ait grandi aussi rapidement que Chicago. Il est vrai que sa situation à la tête du lac Michigan y a beaucoup contribué, mais il faut et surtout faire la part de l'étonnante énergie de ses habitants.

Cette énergie se manifeste encore dans cette Exposition dont tout le monde parle aujourd'hui et dont je vais esquisser plus loin l'inauguration.

Avant d'entrer dans les détails de cette Exposition, il est assez curieux de se rappeler la lutte qui s'éleva entre les villes fédérales, et surtout entre New-York et Chicago, lorsqu'il fut question de célébrer par une Exposition universelle le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique.

Ce fut une véritable bataille. New-York revendiquait le droit de faire cette Exposition, Chicago ne voulait point céder.

Enfin New-York fut évincé et Chicago remporta la victoire. New-York supporta difficilement cette défaite, et il suffit de parcourir les journaux de cette ville pour se rendre compte de l'animosité qui existe encore entre les deux rivales du Nouveau-Monde.

A New-York on considère l'Exposition de Chicago comme un four gigantesque, à Chi-

cago, bien entendu, on est d'un autre avis, et ma foi je crois que les Chicagois n'ont pas tort d'être fiers de leur œuvre.

\*\*

L'Exposition de Chicago est belle et imposante.

La première impression qui se dégage d'une visite dans l'immense parc où elle est située (*Jackson Park*), et qui occupe une superficie de 500,000 mètres carrés, est celle que tout est colossalement grand.

Le *Palais des Manufactures et des Arts Libéraux* est magnifique. C'est le plus grand palais qui ait jamais été construit. Il a coûté huit millions.

Le plancher seul a nécessité un million de mètres de planches et cinq wagons de clous.

Le *Pavillon de la Musique*, mesurant 46 mètres de long sur 70 de large, peut contenir 3,000 personnes et 175 musiciens. Un amphithéâtre qui fait suite à ce pavillon et où seront donnés les grands concerts pourra contenir 16,000 personnes.

A signaler aussi le merveilleux *Palais de l'Agriculture*, qui n'a pas coûté moins de quatre millions, et la *Galerie des Machines* qui a coûté huit millions.

A citer encore le Palais de l'Electricité, le Palais des Mines, le Palais des femmes. Ce dernier mérite une mention spéciale. Elevé d'après les plans de Mlle Sophie G. Haydem (style Renaissance), il a coûté huit cent mille francs. Des deux côtés se trouvent deux pavillons agrémentés d'une colonnade ouverte au-dessus de la corniche principale. C'est là que sont les fameux jardins suspendus. Deux groupes de statues adorables se dressent au-dessus de la corniche. Ces deux groupes symbolisent la *Femme* et son œuvre dans l'histoire.

La femme symbolisant l'esprit de la civilisation est représentée par un ange aux yeux baissés descendant du ciel pour apporter la sagesse.

Un immense pélican se dresse à côté de ces statues : il symbolise l'amour et le dévouement.

#### Ouverture de l'Exposition.

Le ciel s'est montré clément pour le jour de l'inauguration.

Le premier landau contient le président des Etats-Unis, M. Cleveland, le président de la commission nationale de l'Exposition, M. Th. Palmer, le président de l'Exposition.

Lorsque M. Cleveland et son cortège se présentent à la foule, un tonnerre d'applaudissements s'élève.

Puis à ce brouhaha indescriptible succède un grand calme.

Le Révérend P. Milburn, vénérable vieillard, aveugle depuis cinquante ans, vient bénir les travaux.

M. Cleveland se lève alors. Des applaudissements frénétiques le saluent. Il commence par souhaiter la bienvenue aux étrangers qui ont pris part à cette importante manifestation et se félicite des résultats merveilleux de l'esprit d'entreprise et de l'activité américaine étalés aux yeux de l'ancien monde. Cette inauguration, dit-il, est celle d'une entreprise destinée à instruire et à éclairer l'humanité en même temps qu'elle est un noble exemple

de la fraternité des nations dans son sens le plus élevé.

A midi moins dix, M. Cleveland presse un bouton électrique et toutes les machines contenues dans l'Exposition se mettent en mouvement.

\*\*

Cette première cérémonie terminée, un déjeuner de 80 couverts est servi dans le Palais de l'Administration.

Vers deux heures, le cortège présidentiel se rend au Palais des Manufactures. Toutes les commissions étrangères sont à leur poste. En tête de notre délégation se trouve le commissaire général, M. Krantz.

A l'arrivée du président, nos clairons sonnent aux champs, nous poussons des vivats nourris pendant que notre commissaire général s'entretient avec M. Cleveland et nous présente tour à tour.

En quittant le Palais des Manufactures, le cortège revient au Palais des Femmes, où se tient le congrès des femmes, présidé par Mme Potter Palmer, assistée de la duchesse Veragua, de Mme Dupuy de Lôme, femme du commissaire général espagnol, de la comtesse Shoubes-Koï, déléguée de la Russie, de la comtesse de Kilworth, déléguée de l'Angleterre et de plusieurs autres femmes de distinction de tous les pays du monde. La France seule est oubliée dans cette réunion. Le pavillon français lui-même n'y a pas été arboré. Cette absence et cette omission sont fort commentées.

A six heures, le président, après avoir pris congé des autorités chicageoises, reprend le train qui l'avait amené et roule sur Washington.

Les réceptions officielles doivent continuer toute la semaine, et bientôt le commissaire général de France, M. Krantz, offrira un dîner suivi de réception à tous les hôtes distingués de Chicago.

Voilà, aussi complet que possible, malgré sa brièveté forcée, le compte-rendu de cette Exposition qui fait courir l'ancien et le nouveau monde et sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir.

\*\*\*\*\*

LA

## PRESSE LYONNAISE

### A propos du Comité de la Presse en vue de l'Exposition.

Dans un de nos précédents articles, nous disions que le public ne s'intéressait que fort peu aux questions que nous avions à débattre — entre *professionnels*.

C'est une erreur.

En effet, on nous demande ce qu'il faut penser du *gâchis* existant à l'heure actuelle dans la Presse lyonnaise.

Le fait est qu'il est difficile de se reconnaître au milieu de tout ce labyrinthe.

D'un côté, il y a un Comité qui s'est nommé — tout seul, avec un bureau complet.

Puis, à part, en petit caniche docile, suivant le Maître, la *petite* presse, la presse

hebdomadaire est là avec ses quatre délégués... qui n'ont hélas ! pas voix au chapitre ; et notez que ces 4 délégués ont été imposés — C'est un comble !

Ce n'était pas là, certes, ce que nous voulions.

Mais puisqu'il en est ainsi, restons libre et indépendant, comme par le passé.

Nous sommes bien placés pour cela, puisque nous ne sommes délégués... ni d'un côté ni de l'autre.

*Lyon Républicain*, l'*Echo du Rhône* et la plus grande partie de nos confrères de la Presse hebdomadaire sont dans le même cas.

Donc, pour nous, ORGANE UNIQUE DE L'EXPOSITION DE LYON EN 1894, notre ligne reste la même : *soutenir l'Exposition dans l'intérêt même de notre ville ; signaler les imperfections qui se montrent, de façon à faire œuvre utile.*

Quelques journaux quotidiens et de plus rares journaux hebdomadaires se sont jugés trop faibles pour soutenir une entreprise comme l'Exposition : ils se sont groupés et ont formé le « Comité de la Presse en vue de l'Exposition. »

Nous nous sentons assez fort pour être seul : *Lyon-Exposition* créé, lui aussi « en vue de l'Exposition de Lyon en 1894. »

Voilà pourquoi, étant indépendant et adversaire de toute coterie, nous restons ce que nous sommes.

LA DIRECTION.

## SYNDICAT

### De la Presse lyonnaise

*Lyon-Exposition* n'étant pas un journal politique et étant créé dans un intérêt général, a le premier mis en avant l'idée de la création d'un syndicat « professionnel » de la Presse lyonnaise.

Nous avons déjà reçu de nombreuses adhésions.

On peut écrire pour cela à M. le directeur de *Lyon-Exposition*, 7, rue des Archers, Lyon.

Pour faire partie du syndicat, il faut avoir appartenu à la Presse depuis trois ans, être Français et Electeur.

Nous admettons dans le syndicat les correspondants lyonnais des journaux se publiant hors de Lyon.

Les statuts s'élaboreront en commun et seront approuvés sous réserves à une prochaine assemblée générale.

*Nota.* — Les adhésions sont personnelles et n'engagent en aucune façon le journal auquel appartiennent les journalistes syndiqués.

## Galerie lyonnaise

### TÊTES & PROFILS

#### M. Alexandre LUIGINI

C'est une figure essentiellement lyonnaise.

Tous nos lecteurs connaissent cette figure sympathique, encadrée d'une barbe brune et surmontée d'un front plus que découvert.

Le regard est doux et reflète une grande intelligence.

Luigini est Lyonnais et toute sa famille est artiste : père, oncle, fils, neveux et cousins.

M. Alexandre Luigini n'est pas seulement un excellent chef d'orchestre ; il est également un compositeur hors ligne.

A l'orchestre cependant, il est placé dans sa sphère : il mène sa petite armée de musiciens à la baguette — c'est le cas de le dire.

Non seulement, il dirige l'orchestre au Grand-Théâtre, mais encore il surveille toute la scène : artistes et chœurs se reposent entièrement sur lui.

Combien d'artistes ont été préservés d'une chute certaine, par l'habileté de M. Luigini !

Je le tiens même de plusieurs anciens pensionnaires du Grand-Théâtre. Du reste, la réputation de M. Luigini est universelle.

Dernièrement encore, une falcon qui faisait les débuts sur notre première scène me disait le jour même où elle allait affronter les feux de la rampe et... les lazzi toujours prêts des *titis*.

Oh ! je n'ai jamais eu moins le trac : c'est que je connais Luigini ; je sais qu'avec lui on peut marcher avec assurance.

C'était le meilleur éloge à faire à notre sympathique maestro.

\*\*\*

L'an dernier, M. Alexandre Luigini voulut nous quitter : on lui faisait des offres à l'Opéra.

Campocasso, qui avait vu le maître à l'œuvre, savait bien ce qu'il faisait lorsqu'il voulait s'assurer le concours de Luigini.

Heureusement pour Lyon, Luigini ne tomba pas d'accord.

Il nous resta et nous ne pouvons que nous en féliciter en souhaitant qu'il nous reste le plus longtemps possible.

\*\*\*

L'été, il dirige les Concerts-Bellecour qui attirent chaque soir une foule d'amateurs et de dillettanti.

C'est une excellente chose, et il faut savoir gré à M. Luigini de diriger — avec un réel désintéressement — ces concerts qui, en dehors du charme qu'ils nous procurent,

ont une utilité bien plus grande, qui échappe au plus grand nombre.

En effet, grâce à ces Concerts, les excellents musiciens de notre orchestre restent à Lyon et ne s'éparpillent pas, comme ils seraient obligés de le faire pendant les cinq mois de la fermeture du théâtre.

Par les concerts, cette phalange d'artistes reste là, toujours obéissant au signe de Luigini ; tous ces musiciens conservent le même feu sacré qu'ils ont au début de la saison théâtrale.

Voilà, certes, ce que le conseil municipal n'a pas l'air de vouloir comprendre.

En effet, ne serait-il pas bon que ces concerts se fassent sous les auspices et avec le concours de la municipalité.

Au lieu de cela, aucun encouragement n'est réservé à ces concerts.

Si bien qu'il faut tout le désintéressement de M. Luigini et de ses fidèles lieutenants pour pouvoir amener les concerts à bonne fin.

Espérons que nos édiles comprendront, l'année prochaine, quel est leur devoir dans cette circonstance.

\*\*\*

M. Alexandre Luigini, dans l'intimité, est l'homme le plus aimable que nous connaissions.

Il est pétillant d'esprit.

Malheureusement, on lui prête la manie des calembours.

Oh ! ce n'est pas dangereux ; mais quelquefois, c'est tellement sciant, et les calembours bons... sont si rares, et les mauvais si ternes !

Bon, voilà que je me surprends à en faire !

C'est une contagion.

Et dire que c'est Luigini qui en est cause !

Mais il est si aimable que je ne puis moins faire que de lui pardonner.

C'est fait.

\*\*\*

M. Alexandre Luigini a l'âme artiste développée dans les plus hauts degrés.

Sa sympathie est certes méritée et tous ceux qui l'approche se plaisent à le reconnaître.

M. Luigini est, du reste, vaillamment secondé par sa gracieuse compagne, qui vient jeter comme un rayon de soleil dans cette vie mouvementée où l'art ne laisse pas de repos.

DIOGÈNE.

## LES AMÉLIORATIONS

DE LA

### VILLE DE LYON

Les Abattoirs. — Le V<sup>e</sup> arrondissement.  
Le quartier Saini-Paul.

Nos lecteurs savent que l'Exposition de Lyon, qui est notre marraine forcée, nous

a donné l'idée de la création de ce journal et de l'étendre en signalant les améliorations qu'il convient de faire à l'occasion de l'Exposition.

Nous en avons déjà signalé plusieurs.

Aujourd'hui, nous allons parler d'un arrondissement bien délaissé : le V<sup>e</sup> arrondissement.

Combien il y a à faire dans ces quartiers si intéressants !

La question des abattoirs est pour Vaise surtout le point capital ; on sait en quoi elle consiste. La ville de Lyon va, le 9 décembre de cette année, rentrer en possession des abattoirs et marchés qu'elle avait, en vertu du décret du 30 avril 1856, concédés à une compagnie fermière. Que va-t-elle faire du domaine qui lui revient ! Comment va-t-elle procéder à la réorganisation de ces établissements qui, dans leur état actuel, ne suffisent plus aux besoins de l'agglomération lyonnaise ?

C'est ce que nous nous proposons d'étudier ici-même.

Pour ce numéro, parlons des améliorations diverses à apporter plus particulièrement à Saint-Paul.

Les quartiers resserrés entre la rive droite de la Saône et la colline de Fourvière, sont ceux qui, à raison de leur vétusté, présentent le plus d'améliorations de voirie à réaliser.

Les rues y sont étroites, les maisons hautes ; la lumière arrive avec peine et l'hygiène reçoit, à chaque pas, les plus graves atteintes.

Dire qu'il faudrait améliorer tout cela avant l'Exposition, ce n'est guère possible ; car, alors, nous n'aurions à présenter à nos visiteurs que des rues éventrées — et Dieu merci, il faudra nous estimer bien heureux si la nouvelle rue Grôlée est complètement édifiée pour l'époque de l'ouverture.

Mais, cela n'empêche de signaler ces améliorations qui auraient dû être faites depuis longtemps.

Ce quartier ne saurait se contenter de demi-mesures. Là, il faut procéder par grands coups de pioches, sous peine de ne rien faire de bon.

Comme il faut un commencement à tout, on pourrait exécuter une série d'améliorations sans préjudice de l'œuvre générale.

Tel, par exemple, l'exécution, à bref délai, du funiculaire Saint-Paul à Fourvières, que tous les habitants réclament unanimement.

Le projet Gerspach réalise absolument tous les *désiderata* des intéressés. Le funiculaire, partant de la place Saint-Paul aboutirait, par voie souterraine, sur le plateau de Fourvières, au pied de la Tour métallique actuellement en construction.

Ce funiculaire, appelé à rendre de grands

services, peut parfaitement être livré au public dès l'ouverture de l'Exposition.

Il suffirait, pour cela, d'activer les démarches administratives, car les études sont faites, et déjà on peut voir flotter le drapeau aux deux points terminus, à Saint-Paul et à Fourvières.

Remarquez que ce projet ne demande rien à la ville, rien à l'Etat : *ni subvention, ni garantie d'intérêt*, ce qui est très appréciable.

Ce serait une première satisfaction à accorder aux habitants de ce quartier délaissé, et dès lors, on pourrait bien mieux étudier les divers projets de percement et d'alignement des rues nouvelles, qui remplaceraient ces ruelles étroites où le soleil pénètre à peine.

Nul doute que nos édiles ne donnent leur adhésion pleine et entière et accélèrent ainsi les démarches à faire.

## Les Grands Travaux lyonnais

### LA QUESTION DES EAUX

Nous avons publié une série d'articles sur cette intéressante question, qui revient, à l'heure actuelle, absolument à l'ordre du jour.

M. le Maire de Lyon a déposé à la séance du conseil municipal de mardi dernier, une demande de concession.

Le projet n'est pas nouveau.

C'est intégralement celui du Lac d'Annecy, qui se présente de nouveau.

M. le Maire nous a assuré que le projet revenait avec des bases absolument nouvelles et — d'après lui — très-acceptables.

Nous aurons certainement l'occasion d'en parler.

En attendant, le dossier a été renvoyé à la Commission des Travaux Publics.

*L'abondance de notre texte nous oblige à supprimer, pour cette semaine, notre*

**Chronique-Fantaisiste**

*Nous la reprendrons dès notre prochain numéro.*

### LA SAISON D'ÉTÉ

### LES EAUX DE CHARBONNIÈRES

**Historique. — La source. — Les propriétés chimiques et physiques des Eaux.**

C'est vraiment merveilleux, d'avoir aux portes de Lyon, une station estivale aussi agréable que celle de Charbonnières.

Tous les Lyonnais la connaissent ; mais ce qu'il importe surtout de faire connaître, c'est la valeur même des eaux de la source.

C'est un devoir pour nous, et beaucoup de nos lecteurs nous sauront gré de leur mettre sous les yeux une foule de renseignements peu connus sur la nature des eaux de Charbonnières.

Le moment est bien choisi, surtout lorsque l'administration des Eaux de Charbonnières se prépare à inaugurer toute une nouvelle installation d'hydrothérapie et d'électrothérapie.

Mais, tout d'abord, commençons par l'histoire des Eaux de Charbonnières.

\*\*\*

L'usage des eaux minérales remonte à la plus haute antiquité, comme le prouvent les médailles, les pierres et les inscriptions trouvées auprès de la plupart des sources minérales les plus en réputation. De nos jours, personne ne révoque en doute l'efficacité des eaux dans une foule de maladies chroniques qui résistent à tous les autres agents thérapeutiques.

Cette partie de l'art de guérir forme donc une branche intéressante d'industrie nationale et d'hygiène publique. Aussi l'administration supérieure a-t-elle, depuis quelques années, adopté les mesures les plus propres à améliorer le régime des établissements des eaux minérales, en nommant un inspecteur général de ces établissements et en attachant à chaque source un médecin inspecteur.

Cette disposition a été appliquée depuis longtemps déjà aux eaux de Charbonnières.

La source fut découverte, le siècle dernier, par M. Marsonnat, curé de la commune ; ce fut lui qui reconnut les qualités minérales de la source et qui en répandit l'usage.

Aussitôt, tout le monde répondit à l'appel du savant abbé et on ne tarda pas à se rendre compte de la valeur incontestée des eaux de Charbonnières.

La petite commune devint alors célèbre, et, chaque année, elle prend une nouvelle importance.

\*\*\*

Le hameau de Charbonnières, distant de Lyon d'une heure et demie au plus, est situé dans un vallon, à quelques centaines de pas de la grande route de Paris par le Bourbonnais, et à un quart d'heure de la source d'eau minérale.

Ce vallon, d'abord assez large, se rétrécit peu à peu jusqu'à la fontaine, où il semble se terminer par un cul de sac.

Depuis le village jusqu'à la source, la route suit le bas d'un coteau couvert de vignes et de prés, et couronné par de belles maisons de campagne.

Du côté opposé, elle est bornée par de belles prairies qui se terminent à un ruisseau, dont les rives boisées et sinueuses présentent l'aspect le plus agréable.

C'est là que se trouve le Parc, magnifiquement ombragé, et dominé d'un côté par une colline fort élevée et de l'autre par le château de Laval.

A gauche, on voit une masse de rochers irréguliers, sur lesquels, dans les grandes eaux, le





THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — *Le Royaume des Femmes* vient de remporter un très-réel succès.

C'est assurément le clou de la Saison aux Célestins.

Tout est parfait : interprétation, mise en scène, décors, costumes, musique, etc.

## BIBLIOGRAPHIE

# SERPENT ROSE

ou

## Le Carquois d'Apollon

Sous ce titre, un de nos poètes lyonnais, M. Jacquet, vient de faire paraître une charmante maquette remplie d'esprit. Nous ne pouvons mieux faire que de publier sa préface :

Quoique je m'appelle *Serpent*,  
Je suis par la métamorphose,  
Tantôt un rossignol chantant,  
Tantôt un joli serpent rose.

Oiseau, je gazouille l'amour,  
Serpent, si ma piqure est vive  
Elle n'abrège pas d'un jour  
Le temps qu'il faut que chacun vive.

Oiseau, je me nourris aux fleurs  
Que m'assaisonne la nature,  
Serpent, jaspire les humeurs  
Qui rendrait la terre moins pure

Serpent rose ou chantre vermeil  
Je sais dans l'une ou l'autre engeance  
Payer au bienfaisant soleil  
Mon tribut de reconnaissance.

Le *Serpent Rose* publie dans son premier numéro : la *Panamite*, flèche satirique très spirituelle ; *Premier Portrait* ; *Horrible méprise*, etc.

L'exemplaire : 15 centimes.

En vente dans tous les principaux kiosques.

## EXPOSITION DE LYON

Universelle, Internationale et Coloniale

de 1894

(Suite.)

GROUPE V

Tissus, Vêtements et Accessoires.

CLASSES 15, 17 et 18.

*Soie et tissus de soie.* — Soies grèges et moulinées, fils de bourre de soie. — Tissus de soie unie pure, façonnée, brochée. — Étoffes de soie mélangée d'or, d'argent, de coton, de laine, de fil. — Tissus de bourre de soie unie ou mélangée. — Châles de soie pure ou mélangée. Matières et tissus divers équivalents des précédents.

*Fils et tissus de coton, de lin, de chanvre.* — Cotons bruts et filés. — Tissus de coton, pur, uni, façonné et mélangé; velours de coton. — Rubanerie de coton, couvertures.

Lin, chanvre et autres fibres végétales filées. — Toiles et coutils, batiste; tissus de lin mélangés de coton ou de soie. — Tissus de fibres végétales diverses autres que le coton, le lin et le chanvre.

*Fils et tissus de laine peignée.* — Laines peignées, fils de laine peignée. — Mousseline, cachemire, mérinos, serge, etc. — Rubans et galons de laine pure ou mélangée. Tissus de poils purs ou mélangés. — Châles de laine pure ou mélangée — Châles dits cachemires.

*Fils et tissus de laine cardée.* — Laine cardée, fils de laine cardée. — Draps et autres tissus de laine cardée, couvertures; feutres de laine ou poils pour tapis, chapeaux, chaussons. — Tissus de laine cardée, non foulée ou légèrement foulée, tartans, etc. — Velours de laine. — Matières et tissus divers équivalents des précédents.

Présidence : M. PIOTET, Président de la Chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise.

MM.

CHEVILLARD, Adjoint au Maire de Lyon.

FABRE, Adjoint au Maire de Lyon.

CHAVENT, Conseiller municipal.

CLATEL.

MONTVERT,

BONNETAIN, Membre de la Chambre de Commerce de Lyon.

COUTURIER,

GILLET,

GUERIN,

GUINET,

ISAAC,

LILIENTHAL,

PAYEN,

PERMEZEL,

BOUVIER, Juge au Tribunal de Commerce.

BRACHET,

GAUTHIER,

ROSSET,

VIGNET,

VINDRY,

BACHELARD, Délégué de la Chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise.

DUCOTÉ, Délégué de la Chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise.

PIOTET, Délégué de la Chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise.

RUBY, Délégué de la Chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise.

GRATIEN ARMANDY, Délégué de l'Union des Marchands de soie.

CHABRIÈRES, Délégué de l'Union des Marchands de soie.

PROSPER MOLLARD, Délégué de l'Union des Marchands de soie.

TESTENOIRE, Délégué de l'Union des Marchands de soie.

GINDRE, Délégué de l'Association de la Soierie lyonnaise.

J. CUZIN, Délégué de la Chambre syndicale des Tissages mécaniques.

BUNAND, Délégué du Cercle des Teinturiers-Appréteurs.

CORRON, Président du Cercle des Teinturiers-Appréteurs.

BOUFFIER, Conseiller général, négociant en soieries.

HENRY, ancien Président du Conseil des Prud'hommes, négociant en soieries.

GEORGES SONNERY, ancien Président de la Chambre de commerce de Tarare.

CLASSES 16, 19 et 20.

*Dentelles, tulles, broderies et passementeries.* — Dentelles de soie, de laine, de poils de chèvre. Dentelles d'or ou d'argent. Dentelles de fil ou de coton faites au fuseau, à l'aiguille ou à la mécanique. — Tulles de soie ou de coton, unis ou brochés. — Broderies d'or, d'argent, de soie. — Chasublerie. — Broderies au plumetis, au crochet, à la main. — Tapisseries ou autres ouvrages à la main. — Passementeries en fin et en faux, passementeries spéciales pour équipement militaire.

*Vêtements et accessoires du vêtement.* — Habillement des deux sexes; habits d'hommes, de femmes, d'enfants. — Chapellerie. coiffures des deux sexes, perruques et ouvrages en cheveux, fleurs artificielles et plumes. — Chaussures. — Parapluies, ombrelles, cannes, etc. Costumes populaires des diverses contrées. — Pelleteries et fourrures vraies ou fausses. Travaux du naturaliste.

*Articles de bonneterie et lingerie.* — Bonneterie de coton, de fil, de laine, de cachemire, de soie ou bourre de soie. — Tissus élastiques, tricotés. — Lingerie confectionnée, confections de flanelles et autres tissus de laine. — Accessoires du vêtement, corsets, cravates, gants, guêtres, jarretières, bretelles, boutons, etc.

(A suivre)

## LYON - EXPOSITION

est le seul journal

s'occupant

exclusivement de toutes les questions ayant trait à l'Exposition de Lyon en 1894.

Messieurs les Exposants ont le plus grand intérêt à lire toutes les semaines

## LYON - EXPOSITION

10 centimes le numéro.

En vente dans tous les Kiosques.

TIRAGE : 6,500 EXEMPLAIRES.

## COMITÉ DES FÊTES

en vue de

L'EXPOSITION DE LYON

Les personnes qui veulent faire partie du Comité des Fêtes sont priées de se faire inscrire aux bureaux du *Lyon-Exposition*, 7, rue des Archers, au premier.

## LEÇONS DE FRANÇAIS

PAR UN

Professeur Diplômé

Lauréat de l'Université de France.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

S'adresser aux bureaux du LYON-EXPOSITION, 7, rue des Archers, LYON.

**CAMIONNAGE EN TOUS GENRES**  
**Maison A. MIRABEL et C<sup>ie</sup>**  
 LYON 87, rue Pierre-Corneille, 87, LYON  
 GRANDE ET PETITE VITESSE  
**Services dans toutes les Gares**  
**DÉMÉNAGEMENTS POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE**  
 Avec garantie de toute avarie.  
**WAGONS CAPITONNÉS. -- GARDE-MEUBLES**  
**VOIES LIBRES ET VOIES FERRÉES**

**EN VENTE** **LYON-EXPOSITION** 40 Centimes  
 Tous les Jendis : le Numéro.

**B. BUFFAUD \* † & T. ROBATEL**  
 Constructeurs, — 29, chemin Baraban, LYON

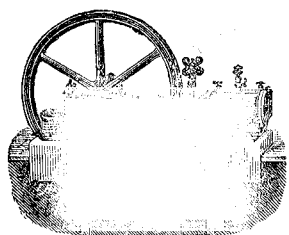
**SPÉCIALITÉ DE MACHINES A VAPEUR**  
 APPAREILS DE TEINTURE, POMPES, ESSOREUSES

Installation de Brasseries, Fabriques de produits chimiques, d'extraits de bois, de pâtes alimentaires, Minoteries, Blanchisseries, Tréfileries, Scieries de pierres, etc., etc.

18 Premiers Prix.

— 0 —  
 Quatre Diplômes d'honneur.

— 0 —  
 Décorations  
 François-Joseph  
 et  
 Légion d'honneur.



MACHINE HORIZONTALE

TRAMWAYS A VAPEUR  
 — 0 —  
 FUNICULAIRES

Nouveau modèle avec cylindre à enveloppe de vapeur, détente variable par le régulateur. — Forces de 2 à 150 chevaux. Grande régularité de marche. Economie de combustible.

Fournisseurs des  
 Gouvernements  
 FRANÇAIS & RUSSÉ  
 et  
 des plus grandes  
 MANUFACTURES

ÉCLAIRAGE  
 Électrique

Pour réussir en tout, consulter

**M<sup>me</sup> CLAUDIA**

Rue Centrale, 4, au 3<sup>me</sup>,  
 — LYON —



Somnambule infailible dans ses avis sur l'avenir, santé, pertes, procès, mariages, recherches, etc. Cartes et mains. Suggestions. Prix modérés. Discretion. Correspondance.

Saison d'été. CASINO de CHARBONNIÈRES, ouverture le 15 mai. — Piscines immenses. — Nouvelle organisation. — Hydrothérapie complète.

**BOITE DE BAREZIA**  
 pour détruire  
**RATS**  
 VENTE : Pharmaciens, Droguistes, Epiciers  
 DÉPOT : 24, RUE D'ALGERIE, LYON

**CAFARDS**  
 détruits avec la véritable  
**POUDRE**  
 Mazade et Daloz  
 Chez Pharm., Drug., Epiciers

A deux pas de l'Exposition. Arènes Lyonnaises Immense établissement confortablement aménagé avec tribunes couvertes. Pendant toute la saison d'été

Courses de Taureaux

Pour renseignements, s'adresser à M. Léon Cabanne, 42, passage de l'Argue, à Lyon.

**R. ALIOTH & C<sup>ie</sup>**  
**BALE (Suisse)**

— Constructeurs d'Appareils Electriques —

Agent : H. JOLY, ingén., 73, rue Boileau, LYON.

**DEMANDEZ**

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs

Hygiène de la bouche et des dents

**PYRA** ELIXIR, POUDRE, PÂTE  
 Dentifrice sans rival  
 LONDRES : Diplôme d'honneur  
 Médaille d'or

DÉPOT GÉNÉRAL : Pompeïen, chirurgien-dentiste,  
 2, rue Paul Bert, LYON.

**J. DELACQUIS**

CONSTRUCTION MÉCANIQUE (Brevet S. G. D. G.)

3, rue du Château, 3 (près le cours Gambetta), LYON

18 MÉDAILLES OR ET ARGENT

Fournisseur de l'Etat et des Hospices civils

Matériels complets pour entrepreneurs : BÉTONNIÈRES circulaires à grand travail, nouveau système Br. S. G. D. G. pour béton, chaux, ciment et mâchefer. — Echelles d'engins, treuils, broyeurs à mortier, voies portatives, wagonnets, monte-charges, locomobiles, etc.; charpentes en fer et fonte, réservoirs en tôle. — Spécialités de pompes à manège pour l'arrosage, pompes à main de tous systèmes et de toutes profondeurs. — Presse, au pressoir à vis ou hydrauliques, pour l'agriculture ou l'industrie.

TRAVAUX ET INSTALLATION D'USINES DE TOUS GENRES

CONSTRUCTION DE VOITURES DE LUXE, DE COMMERCE, TRAMWAYS ET WAGONS DE CHEMIN DE FER. — MAISON FONDÉE EN 1857.

**GUILLEMET** + Membre du Jury. Hors-concours à plusieurs Expositions.

15 Premiers Prix, — Grandes Croix de mérite. — Grands Prix. — 5 Diplômes d'honneur — 8 grandes Médailles d'or ou de 1<sup>re</sup> classe.

**LYON, 32-34, rue de Marseille, 32-34, LYON**

Fournisseur des principales compagnies de Tramways, Omnibus, Chemins de fer, Petites voitures, etc., etc.

**GRAND HOTEL DE LA POSTE**  
**BELFORT**

**LYON MARTZLOFF, Propriétaire**

Établissement recommandé aux Touristes et aux Voyageurs de commerce. — Table et chambres très confortables.

**RESTAURANT DU PALAIS-D'ÉTÉ**

277, cours Gambetta, 277

NOUVELLE ET SUPERBE INSTALLATION POUR NOCES ET BANQUETS

Tous les jours, Dîner à 3 fr.

**BUREAU DES BREVETS D'INVENTION**

FRANÇAIS ET ÉTRANGERS — Créé en 1856.

66, avenue de Saxe (cours Morand), LYON

Obtention, Vente et exploitation des Brevets.  
 Dépôts de Marques de fabrique et de commerce,  
 Modèles et Dessins industriels,

Consultations en matière de Contrefaçon, Validité, Antériorité, etc.

ENVOI DE TARIFS ET RENSEIGNEMENTS

**LÉPINETTE & RABILLOUD**

Ingénieurs-Conseils

On offre à jeune homme possédant quelques connaissances de chimie et disposant de 15 à 20.000 fr., position dans industrie. Appointments fixes et intérêts. Ecrire à S K Z poste restante, Terreaux.

**COMMANDITE DE 6.000 Fr.**

est demandée pour Affaire industrielle de tout repos. — Succès assuré.

S'adresser au Lyon-Exposition, 7, rue des Archers, Lyon.

**LEÇONS PARTICULIÈRES**

Enseignement secondaire spécial.

MATHÉMATIQUES. — PHYSIQUE. — CHIMIE

PRÉPARATION AUX BACCALAURÉATS

et aux Ecoles du Gouvernement

PROFESSEUR-LAURÉAT DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCE

S'adresser aux bureaux du LYON-EXPOSITION, 7, rue des Archers.

**LES ANNONCES, RÉCLAMES ET AVIS DIVERS**

Sont reçus : 7, rue des Archers, au premier.

**AVIS IMPORTANT. --**

Le service régulier du journal est fait chaque semaine à tous les Grands Établissements, Cafés, Brasseries, Cercles, etc.

**« LYON-EXPOSITION »**